

---

FRANCE

---

# **Gravitations Peripheriques**

Joana Peralta

# Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

out juste arrivés à Paris, nous évoquions la possibilité de l'expérience amoureuse et esthétique d'une ville. Lluc parlait d'un texte de Paul B. Preciado qui justement distingue trois types de passion amoureuse.

## | CHANTIER |

Tenéis acento español, esto no me gusta nada.

¿Se puede entrar?

Sí, sí.

Sí.

Adelante.

¿Y vos creéis que se parece un poco a París? Do you think that Buenos Aires is similar with Paris?

# Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

## | BASILICA NUESTRA SEÑORA DEL ROSARIO DE LA DEFENSA Y RECONQUISTA DE BUENOS AIRES |

Y yo hablaba con ellos y decía: ¿Vos sos española? No, no, no, no, somos catalanes.

Is this Paris? No, it's Buenos Aires! No! It's Paris!

Paris is Buenos Aires, and Buenos Aires is Paris. Yes?

Celle suscitée par une personne humaine, celle suscitée par une fabrication historique spirituelle (livre, œuvre d'art, musique, etc.) et celle suscitée par une ville.

## | AVENIDA DEL LIBERTADOR 1473 |

Señorita, el barbijo por favor, señorita, el barbijo por favor, el barbijo, señorita.

Eso, no sé. Creo que no me lo había preguntado nunca cómo me sentía.

# Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

Señorita, señorita, señorita, el barbijo por favor, señorita, el barbijo por favor, el barbijo,  
señorita, señorita, señorita, el barbijo por favor, señorita, el barbijo por favor, el barbijo,  
señorita, señorita, señorita, el barbijo por favor, señorita, el barbijo por favor, el barbijo,  
señorita, el barbijo, el barbijo.

|  
|  
1700.

¿Cuánto cuesta?

1700.

Dale.

2009, 2290.

Dale, me llevo los tres. ¿Puedo pagar por carta?

¿Con tarjeta? Sí.

Ah, no. Mentira. No la traje la tarjeta.

Entonces me llevo solo éste.

# Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

Van marcando mi retorno	¿Cual?
Son las mismas que alumbraron	Éste.
Con sus pálidos reflejos	¿Éste?
Hondas horas de dolor	Éste. Qué pena.
Y aunque no quise el regreso	1600.
Siempre se vuelve al primer amor	¿10 pesos tendrías?
La vieja calle donde el eco dijo	Sí, creo que sí.
Tuya es su vida, tuyo es su querer	Gracias.
Bajo el burlón mirar de las estrellas	Gracias.
Que con indiferencia	
Hoy me ven volver	
Volver	
Con la frente marchita	
Las nieves del tiempo platearon mi sien	
Sentir	
Que es un soplo la vida	
Que veinte años no es nada	
Que febril la mirada	
Errante en las sombras	
Te busca y te nombra	
Vivir	
Con el alma aferrada	
A un dulce recuerdo que lloro otra vez	
	Yo me quiero sacar esto!

## | AVIONS |

Lluc parlait d'un texte de Paul B. Preciado qui justement distingue trois types de passion amoureuse : celle suscitée par une personne humaine, celle suscitée par une fabrication historique spirituelle (livre, œuvre d'art, musique, etc.) et celle suscitée par une ville. Il dit que cet amour ne peut pas être ressenti envers notre ville natale, puisque le sentiment est d'une nature autre que l'amour, le bonheur. Ensuite il parle de la façon dont il est tombé amoureux et de Paris et de Barcelone respectivement. J'ai pensé que c'était drôle que ces deux villes

# Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

soient justement les deux piliers de ma propre vie et que je le ressente presque de façon opposée.



C'est peut-être le fait d'être née dans un pays opprimé qui fait ressentir une espèce de devoir envers sa terre, un devoir de reconnaissance. C'est quelque chose que j'ai découvert très tard, je ne m'attendais pas à aimer Barcelone autant. Ça m'a pris par surprise après l'avoir quittée. Comme l'élan que prend un nageur qui sort de l'eau, pressé par le manque d'air. J'ai toujours eu une impulsion brutale de vouloir partir d'Espagne. J'ai encore aujourd'hui honte d'être espagnole. Quitter ce pays pressait.



Qu'est-ce qui est trop bizarre ?

De voir une ville avec métro mais c'est pas pareil. Mais on est en Amérique latine. Bah pour moi, c'est juste, c'est la même esthétique, là c'est le même type de construction. Mais je ne les avais jamais vus en dehors de Paris. Peut-être en dehors d'Europe.

Ça ressemble plus au métro allemand qu'au métro parisien.

T'as un commentaire par rapport à ça ?

# Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

Je ne me souviens plus du métro allemand...

C'est le seul truc plus petit jusqu'à maintenant. C'est le seul truc plus petit jusqu'à maintenant.

Comment ?

C'est le seul truc plus petit jusqu'à maintenant. C'est les trucs du métro.

C'est plus étroit non ? que le métro parisien.

Oui c'est vrai.

C'est le seul truc plus petit jusqu'à maintenant.

Comment ?

C'est le seul truc plus petit jusqu'à maintenant. C'est le seul truc plus petit jusqu'à maintenant.

Comment ?

C'est le seul truc plus petit jusqu'à maintenant. C'est les trucs du métro.

Mhm.

C'est les trucs du métro.

Mhm.

Buenos Aires c'est divisé en plusieurs villes.

T'as dit quoi ?

# Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

Buenos Aires c'est divisé en plusieurs villes.

Villes ? En quoi en villes ?

Villes, c'est divisé en plusieurs villes. Genre là on est à Buenos Aires Ciudad.

Oui, là on est à Buenos Aires Ciudad, mais Buenos Aires, c'est une province en soi.

C'est comme si Paris et Île-de-France, c'était la même chose.

Oui, ça aurait le même nom.

OK.

Est-ce que tu reconnais les métros ?

Je les reconnais ? Non, pourquoi ?

Parce qu'il y a l'histoire que les métros de Buenos Aires, c'est les métros d'Espagne qui servent plus. Genre les vieux des années 1980-1990, et que l'Espagne donne gratuitement à l'Argentine pour avoir un métro.

T'as dit quoi ?

À Madrid j'y vais pas souvent.



Quelle chance !

# Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

Voilà la réplique qu'on me fait le plus souvent quand j'apprends à un interlocuteur non parisien que j'y habite. Je trouve ça ridicule. Je me demande toujours s'il faudrait répondre sincèrement ou tout juste acquiescer et sourire. Je me dis parfois que c'est simplement une façon de remplir un silence gênant. Il vaut mieux parler pour parler que se taire, tout le monde le sait.

Je ressens Paris comme une obligation et ironiquement, une obligation que j'ai choisie. Je voulais trouver quelque chose mais je ne me suis pas aperçue qu'en trouvant, on perd aussi. Je rends Paris coupable de ma propre maladresse. C'est devenu une relation d'amour-haine profonde et presque intime. Je n'ai jamais été aussi malheureuse que je l'ai été à Paris, et pourtant je ne pourrais pas vivre ailleurs.

Quelle chance !

Voilà la réplique qu'on me fait le plus souvent quand j'apprends à un interlocuteur non parisien que j'y habite. Je trouve ça ridicule. Je me demande toujours s'il faudrait répondre sincèrement ou tout juste acquiescer et sourire. Je me dis parfois que c'est simplement une façon de remplir un silence gênant. Il vaut mieux parler pour parler que se taire, tout le monde le sait.

Je ressens Paris comme une obligation et ironiquement, une

obligation que j'ai choisie. Je voulais trouver quelque chose mais je ne me suis pas aperçue qu'en trouvant, on perd aussi. Je rends je ne me suis pas aperçue qu'en trouvant, on perd aussi. Je rends Paris coupable de ma propre maladresse. C'est devenu une relation Paris coupable de ma propre maladresse. C'est devenu une relation d'amour-haine profonde et presque intime. Je n'ai jamais été aussi d'amour-haine profonde et presque intime. Je n'ai jamais été aussi malheureuse que je l'ai été à Paris, et pourtant je ne pourrais malheureuse que je l'ai été à Paris, et pourtant je ne pourrais pas vivre ailleurs.

# Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

pas vivre ailleurs.

## | PLAZA DEL CONGRESO |

Decíamos que no sé, para el porteño, la separación, lo que separa el conurbano de ciudad es la General Paz. Es como termina la General Paz, que es una avenida, y hay campo, vacas.

O sea la gente allá vive con vacas. No sé un burro y pasa de repente no sé.

¿Rabanitos en inglés?

¿Cómo?

¿Rabanitos en inglés?

Eh, no sé ... Y bueno y también lo que decían un poco de cómo que está todo como reconstruido y esto es una tierra rebuena no sé para cualquier cosa, y por acá abajo nuestro pasan un montón de arroyos. Porque de repente es lo que decíamos que acá es como que

le damos la espalda y no se ve, pero es increíble el río que hay y como todo es agua acá abajo y llueve y se inunda todo porque... precariedad, pero está, como que se quiere acordar.

## | CAFETERIA ESTRELLA |

# Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

Chantapufi es como...

Chantapufi ese término.

Me doy cuenta de la cantidad de palabras que uso que son  
de lunfardos, sí.

¡Lunfardos boluda! Hoy le dije como tres, y le explicaba una de lunfardo con otra de lunfardo. Parecía pelotuda. Le quería explicar... Chanta es como alguien que hace lo justo y necesario, pero se le da de...

Por eso te dije porque ya sé que naciste acá pero no sos como los porteños.

No, no, no me acuerdo, bueno ahora sí, sí me acuerdo, pero porque volví después de 10 años, volví a los trece más o menos y cuando volví tenía como algunas imágenes. ¿Viste? Como no sé si esto lo soñé o lo vi, como así cosas que eran raras, viste que pasaban y no sé si esto lo vi o lo soñé estaba bueno lo que me pasaba.

No sé si esto lo soñé o lo vi, no sé si esto lo soñé o lo vi, no sé si esto lo soñé o lo vi, no sé si esto lo soñé o lo vi...

| PLAZA DEL CONGRESO |

Es como que siempre sos extranjero. Bueno, pero acá, fíjate que yo dije lo del interior y además también registro que siempre digo que soy de Rosario. Fíjate que ¿me conociste hace cuánto? Y ya lo dije. Es como que hay una necesidad de decir, si me encanta está, si vivo acá pero soy de allá. Y hay algo de eso de bueno y allá hay ruido y allá hay otra forma de vivir. El porteño, no sé es particular. Es como, es como... es como... el porteño siente que es el centro del mundo. Y eso es un poco chocante, y eso no me gusta porque siento que es

# Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

redistinto el porteño a muchas otras argentinas. Entonces digo hay algo de eso de que de que ya la ciudad la incorporé. Porque vivo acá y además porque es el lugar donde puedo hacer lo que, yo sé que tengo una carrera como actriz porque vivo acá. Y sé que tengo que estar acá pero voy todo el tiempo, acabo de llegar de Rosario. Ayer. Voy todo el tiempo a Rosario porque hay algo de que... como de pertenencia, de no sé de la casa donde me crié. No sé pienso si mi viejo vendiera la casa donde me crié, me pregunto mucho como qué me pasaría. No sé si vendiera la casa y se va a un lugar más chiquito, si yo seguiría sintiendo la misma pertenencia a la ciudad o no. Es que para mí acá, todos, ¿sabes lo que siento? Que hasta los porteños son extranjeros acá. Hay algo de que la ciudad es tan de que todo el tiempo circula gente y hay gente de todos lados... Y, que no sé si hay alguien que pertenece, no sé si hay alguien que pertenece.

|  
|  
| SUBTE |  
|  
|

Celle suscitée par une personne humaine, celle suscitée par une fabrication historique spirituelle (livre, œuvre d'art, musique, etc.) et celle suscitée par une ville. Il dit que cet amour ne peut pas être ressenti envers notre ville natale, puisque le sentiment est d'une nature autre que l'amour, le bonheur. Ensuite il parle de la façon dont il est tombé amoureux et de Paris et de Barcelone respectivement. J'ai pensé que c'était drôle que ces deux villes soient justement les deux piliers de ma propre vie et que je le ressente presque de façon opposée.

Je ressens Paris comme une obligation et ironiquement, une obligation que j'ai choisie. Je voulais trouver quelque chose mais je ne me suis pas aperçue qu'en trouvant, on perd aussi.

# Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

Je rends Paris coupable de ma propre maladresse. C'est devenu une relation d'amour-haine profonde et presque intime. Je n'ai jamais été aussi malheureuse que je l'ai été à Paris, et pourtant je ne pourrais pas vivre ailleurs.

Une combinaison de faune et flore dystopiques font du tout une unité. C'est probablement cette étrange cohabitation qui fait son charme. Une combinaison de faune et flore dystopiques font du tout une unité. L'ensemble débouche en amour. Mais pas en amour amoureux, plutôt un amour d'admiration ou de complicité. C'est probablement cette étrange cohabitation qui fait son charme. L'ensemble débouche en amour. Une combinaison de faune et flore dystopiques font du tout une unité. Mais pas en amour amoureux, plutôt un amour d'admiration ou de complicité. C'est probablement cette étrange cohabitation qui fait son charme. L'ensemble débouche en amour. Mais pas en amour amoureux, plutôt un amour d'admiration ou de complicité.

L'ensemble débouche en amour. L'ensemble débouche en amour. Mais pas en amour amoureux, mais pas en amour amoureux, plutôt un amour d'admiration ou de complicité. Plutôt un amour d'admiration ou de complicité.



Pero hay muchas, muchas, muchas cosas que son construcciones similares a las francesas porque en algún, creo que a principios de 1900 también hay como algo aspiracional de la ciudad latinoamericana que no se quiere parecer a Latinoamérica. Como que está mucho en Buenos Aires eso. De hecho, como si te dijera la gente paqueta, la gente de plata de Buenos Aires cómo que siente que vive lo más europeo a Latinoamérica. Y hay como un mambo con eso. Como de que somos más europeos que el resto. Y que de hecho es porque en realidad no se cruzaron porque cómo que cuando nos colonizaron acá hubo un exterminio y después mismo hubo un presidente acá que hizo una cosa que es un horror

# Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

que es la campaña del desierto que hizo matar a todos los indios. Y entonces estamos poco cruzados. Y entonces cómo no hubo combinación de razas somos más europeos, pero es por algo malo en realidad. ¡Es como medio terrible! Y acá lo dicen como: "No, lo que pasa es que no nos cruzamos entonces somos más europeos."

Es como... ¡Ay, Dios!

| CALLE

DR. JOSÉ MODESTO GIUFFRA |

Nosotros hacemos duendes y elfdragones.

I don't like to do interview

¿Hay en Francia?

La masita es toda flexible y los duendes son todos articulados.

¡Hola!

Hola.

¿De dónde son?

¿Me estás grabando?

Ah grabame, si si, me gusta. I was an actor. ¿Hablas castellano?

Si.

¡Ah! ¿Y porqué me haces hablar inglés?

No porque...

Bueno tenés acento español eso no me gusta nada. Here we isn't simpatic here are the Spain. Here, in America. Because the Spanish people kill about of 50 millions of persons, of

# Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

original persons. From Mexico to Argentina, they kill about 15, 50 millions. For that they are killers. And don't like nothing to Spain. A pesar que una bisabuela creo que era andaluza. Yo no la conocí.

From, if I visit Europe from Lisbon, I fly for Paris. Porque no quería pisar suelo español.

Yo estuve en Barcelona lleno de banderas amarillas con rayas rojas y una estrella en un costado por todas partes. Y yo hablaba con ellos y decía: " ¿Vos sos española? No,no, no, no, somos catalanes" ¿Y hablás catalán?

No, I tell you a short story you wanna listen?

Near the temple, ¿la tumba? Of Napoleon you have, I see an avenue and I thought: is this Paris? No it's Buenos Aires! No, it's Paris! Paris is Buenos Aires and Buenos Aires is Paris.

Yes?

And I trip for around America countries and all people say that Argentine people is very arrogant. ¡No tanto como los franceses! Porque ustedes son famosos en toda Europa y en el mundo. Porque lo que tratamos siempre es de imitar a los franceses. Entonces nos quedó también esa arrogancia esa cosa que son como ustedes.

No me quiero reír porque me estoy arreglando la boca

Bueno, tenés acento español, eso no me gusta nada.

I see an avenue and I thought, is this Paris? No it's Buenos Aires! No, it's Paris! Paris is Buenos Aires and Buenos Aires is Paris. Yes?

# Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

## | CALLE DEFENSA |

No conozco París, pero lo dudo. Puede ser acá la avenida principal, pero dónde salís al... Eh, no es nada que ver a esto. Esto es una imagen así, y el conurbano no es nada que ver, son todo calles de tierra, ¿me entendéis? No, no hay nada de estos monasterios ni lechos de arte.

## | SUBTE |

Tout juste arrivés à Paris, nous évoquions la possibilité de l'expérience amoureuse et esthétique d'une ville. Lluc parlait d'un texte de Paul B. Preciado qui justement distingue trois types de passion amoureuse : celle suscitée par une personne humaine, celle suscitée par une fabrication historique spirituelle (livre, œuvre d'art, musique, etc.) et celle suscitée par une ville. Il dit que cet amour ne peut pas être ressenti envers notre ville natale, puisque le sentiment est d'une nature autre que l'amour, le bonheur. Ensuite il parle de la façon dont il est tombé amoureux et de Paris et de Barcelone respectivement. J'ai pensé que c'était drôle que ces deux villes soient justement les deux piliers de ma propre vie et que je le ressente presque de façon opposée.

# Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

C'est peut-être le fait d'être née dans un pays opprimé qui fait ressentir une espèce de devoir envers sa terre, un devoir de reconnaissance. C'est quelque chose que j'ai découvert très tard, je ne m'attendais pas à aimer Barcelone autant. Ça m'a pris par surprise après l'avoir quittée. Comme l'élan que prend un nageur qui sort de l'eau pressé par le manque d'air. J'ai toujours eu une impulsion brutale de vouloir partir d'Espagne. J'ai encore aujourd'hui honte d'être espagnole. Quitter ce pays pressait.

Quelle chance !

Voilà la réplique qu'on me fait le plus souvent quand j'apprends à un interlocuteur non parisien que j'y habite. Je trouve ça ridicule. Je me demande toujours s'il faudrait répondre sincèrement ou tout juste acquiescer et sourire. Je me dis parfois que c'est simplement une façon de remplir un silence gênant. Il vaut mieux parler pour parler que se taire, tout le monde le sait.

Je ressens Paris comme une obligation et ironiquement, une obligation que j'ai choisie. Je voulais trouver quelque chose mais je ne me suis pas aperçue qu'en trouvant, on perd aussi. Je rends Paris coupable de ma propre maladresse. C'est devenu une relation d'amour-haine profonde et presque intime. Je n'ai jamais été aussi malheureuse que je l'ai été à Paris, et pourtant je ne pourrais pas vivre ailleurs.

Une combinaison de faune et flore dystopiques font du tout une unité. C'est probablement cette étrange cohabitation qui fait son charme. L'ensemble débouche en amour. Mais pas en amour amoureux, plutôt un amour d'admiration ou de complicité.

Quelle différence y a-t-il entre la ville et chacun d'entre nous ? Nos pensées sont comme les bâtiments. Chacun se construit sur des ruines de constructions décadentes.

Entropie corrigée.

# Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

Des couches et des couches architectoniques de subconscient, de mémoire, de pensée. Bâties sur des strates de redressements ultérieurs, il n'y a désormais plus de début ni de fin, que des sédiments de temps et d'esprit.